

Le désert fleurira comme la rose

« Le désert se réjouira et fleurira comme la rose. »
— Esaïe 35:1

Parmi les plus connues et les plus belles prophéties contenues dans la Bible, il y a celle du trente-cinquième chapitre d'Esaïe. Il commence avec les sentiments exprimés dans notre verset de référence, cependant il renferme plus que le désert seul.

Citons les deux premiers versets : *« Le désert et le pays aride se réjouiront ; La solitude s'égaiera, et fleurira comme une rose ; Elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe ; La gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire de l'Eternel, la magnificence de notre Dieu. »*

Lorsque l'on considère la splendide croissance de la végétation, on ne peut que s'émerveiller devant la toute puissance de Dieu qui rend cela possible. Nous savons que plusieurs éléments doivent être réunis pour permettre une telle croissance. Il s'agit du soleil, de l'eau, de l'air et de la terre (avec ses éléments nutritifs). Tous ces éléments doivent être parfaitement équilibrés. Si l'un d'eux prédomine seul, le résultat en est le désert dépourvu de toute végétation. C'est le cas par exemple s'il y a abondance de soleil et d'air mais s'il n'y a ni eau ni éléments nutritifs dans le sol.

Les déserts de la terre

Il existe de grandes superficies de contrées désertiques sur terre. La plus grande est le désert du Sahara en Afrique.

En Asie, on trouve également les déserts de Gobi, de Karakoum ou encore de Kyzylkoum. Il existe aussi des déserts dans le nord-ouest de l'Inde, le sud du Pakistan, l'Afghanistan, l'Iran, l'Irak et en Arabie.

Bien que l'Europe soit exempte de déserts, il existe néanmoins des régions semi-arides à proximité des mers Noire et Caspienne.

Le deuxième plus grand désert au monde se trouve au coeur de l'Australie localisé plus particulièrement dans les zones centrales et occidentales.

L'Amérique du Sud possède également des déserts sur la côte et à l'intérieur du Chili, ainsi qu'à l'est des Andes, en Argentine et en Patagonie.

En Amérique du Nord, les déserts se situent au nord du Mexique et s'étendent à travers une partie du sud-ouest et l'ouest des Etats-Unis. Des conditions de désert extrêmes prévalent même en Californie dans les vallées de la Mort et de Mojave.

Les déserts chauds occupent un cinquième des terres émergées. On considère également les déserts froids comme des terres perdues à cause de leurs basses températures et de leur couverture de neige permanente qui rendent toute croissance de plantes impossible. Les déserts froids recouvrent environ un sixième des terres émergées.

Dans l'ensemble, c'est donc près d'un tiers des terres qui demeure dépourvu de toute végétation. Dieu a promis un changement remarquable qui doit intervenir dans ces régions désertiques comme signe du retour de sa faveur envers l'humanité. Des évidences quant à la façon dont cela pourrait se faire sont apparues de nos jours qui sont une période préparatoire pour son royaume.

Les fermes de la Société Sun World

Un article paru dans le « Los Angeles Times » du 8 octobre 2000 décrit l'une de ces évidences. L'article aborde les travaux de la société Sun World de Cadiz dans le désert Mojave en Californie. On peut y lire :

Pour les passagers en avion survolant le désert Mojave, les fermes de Cadiz semblent surgir de nulle part, tel un damier inattendu peint en vert sur une terre poussiéreuse et désertique à l'écart de la route historique 66.

Sur le sol ces damiers constituent en fait des milliers d'hectares cultivables, rangée après rangée d'agrumes, de pêcheurs ou de vignes en espaliers qui produisent des centaines de milliers de caisses de fruits par an, alors qu'ailleurs les récoltes sont encore en train de mûrir quand elles ne sont pas déjà passées.

La compagnie propriétaire, Cadiz Inc., implantée à Santa Monica et gestionnaire des ressources en eau espère reproduire cette merveille de

l'agriculture en transformant un coin desséché du désert égyptien en une autre vallée Coachella qui alimenterait l'Europe en jus d'agrumes et autre gros raisin Muscat en toute saison.

Alors que la plupart des producteurs californiens continuent à se battre pour exporter leurs fruits sur les marchés internationaux, Cadiz avec sa société de production agricole, *Sun World International*, a découvert un filon lucratif en aidant les producteurs à travers le monde à planter ses propres raisins, prunes et agrumes en tout genre.

En Egypte, *Sun World* est payé pour implanter un système d'irrigation massif de goutte à goutte pour l'une des plus grandes fermes du monde afin qu'elle puisse produire ses propres récoltes brevetées. Si tout va pour le mieux, *Sun World* obtiendra une sorte de droit de propriété durant cette phase du projet Toshka du président égyptien Hosni Moubarak ; il s'agit d'un projet de 40 000 hectares soit une superficie cinq fois supérieure à celle de l'exploitation agricole californienne.

Avec les accords passés pour le projet Toshka, *Sun World* autorise l'utilisation de ses brevets étonnants pour les récoltes outre-mer ; il est même sur le point de devenir un producteur global avec suffisamment de poids pour être à l'abri de la chute du prix des récoltes due à la météo ou à la surproduction. « Il arrive à aplanir les hauts et les bas saisonniers dans le commerce agricole » dit Debra Coy, une spécialiste de l'eau chez Schwab Capital Markets à Washington.

Les analystes disent également qu'avec le projet Toshka, cette Société ouvre la voie à d'autres projets de fermes en milieu aride dans des endroits tels que le Moyen-Orient.

Des problèmes financiers

L'article continue en décrivant les aspects commerciaux de cette nouvelle technologie. Les investissements de la société Cadiz, Inc, dans l'équipement d'irrigation au goutte à goutte et l'achat de terres rendent la tâche difficile pour dégager un profit bien que la Société continue de se développer en expédiant près de 14 millions de caisses de fruits par an par le service de *Sun World*.

La société vit le jour en 1983 lorsque son fondateur découvrit une source d'eau souterraine dans le désert de Mojave. Il passa plusieurs années à acquérir les terrains aux alentours de la nappe aquifère en

négoçant avec le département de l'eau de la Californie métropolitaine méridionale pour obtenir l'autorisation d'utiliser l'eau de cette nappe et de stocker dans cette nappe, l'eau provenant de la rivière Colorado lorsque ses réserves sont abondantes.

Il est donc évident que le désert ne peut fleurir comme la rose si l'eau n'est pas disponible d'une manière ou d'une autre quelque part et apportée jusqu'à l'exploitation. Le succès du projet que Cadiz Inc. a développé dans le désert de Mojave avec les fermes de *Sun World* n'est pas tant l'accomplissement d'Ésaïe 35:1 mais plutôt une démonstration préliminaire de ce que Dieu fera dans son royaume. Il utilise l'homme pour démontrer le succès des exploitations agricoles dans le désert en combinant la disponibilité de l'eau et l'irrigation au goutte à goutte.

Cela fut difficile à réaliser pour Cadiz Inc. Ils ont commencé tout d'abord comme fournisseur d'eau. Avant cela, *Sun World* commença son activité dans le conditionnement de fruits en 1976 en vendant des spécialités brevetées de fruits. Ils ont dépensé des dizaines de millions de dollars en recherche et en développement de variétés de fruits par le croisement de différents fruits pour obtenir des pastèques ou des raisins sans pépins.

Leurs produits eurent tant de succès que les autres producteurs se sont engouffrés dans la brèche pour les concurrencer avec leurs propres produits de sorte que ces spécialités de fruits devinrent des produits de consommation courante sur le marché. *Sun World* fit faillite et fut rachetée par Cadiz Inc.

Les fermes de *Sun World* dans le désert Mojave sont encore assujetties à de lourdes charges, aux intérêts élevés qui les maintiennent dans le rouge. Leurs gains furent par exemple de 22 millions de dollars sur un chiffre d'affaires de 115 millions de dollars. Cependant après déduction des charges, des impôts, de la dépréciation, de l'amortissement, elles ont fini avec une perte de 3,5 millions de dollars.

La plupart de leurs dépenses de développement ainsi que les taux d'intérêt élevés étant derrière elles maintenant, ces fermes espèrent commencer à faire du profit en sélectionnant avec soin des spécialités de fruits qu'elles pourraient vendre à un prix plus élevé.

Sun World recherche des spécialités de fruits plus chères qui se vendent avec une prime en Europe. Le bon rendement du projet

d'irrigation au goutte à goutte dans le désert égyptien devrait faciliter les ventes sur le continent européen. L'eau sera acheminée depuis le lac Nasser jusqu'aux fermes dans le désert par un aqueduc de 65 km de long en construction actuellement. Les plantations pourraient commencer l'année prochaine.

Quelle méthode Dieu utilisera-t-il ?

Comment est-il possible que Dieu puisse faire « fleurir le désert comme une rose » ? Une manière consisterait à changer les conditions climatiques afin que l'eau puisse être apportée dans ces sites désertiques comme l'eau qui tombe du ciel. Notre Seigneur Jésus nous fit la démonstration de cette méthode lorsque au plus grand étonnement des disciples, il calma les vents tempétueux et la mer déchaînée démontrant par là-même sa totale maîtrise des éléments de la nature qui déterminent le climat (Matthieu 8:23-27 ; 14:23-33).

Aux Etats-Unis, les deux régions les plus productives pour la culture de toutes sortes de produits agricoles sont les états de Floride et de Californie. Tous deux possèdent l'air et le soleil à volonté. La Floride peut compter sur des chutes de pluie régulières ainsi que sur de nombreuses nappes phréatiques souterraines.

La Californie quant à elle bénéficie de peu de précipitations pendant la majeure partie de la saison, mais durant l'hiver, les chutes de neige dans la chaîne de montagnes du Sierra Nevada deviennent un formidable réservoir d'eau sous la forme solide. A l'approche de l'été, cette neige fond et l'eau descend dans les réservoirs ou les lacs des vallées pour être utilisée à des fins d'irrigation.

On peut s'attendre à ce que le changement de conditions climatiques soit la méthode la plus probable retenue pour apporter de l'eau dans les fermes du désert. Il se pourrait qu'il y ait de grandes nappes phréatiques dans ces régions — l'une d'entre elle a été identifiée dans le Sahara — elle pourrait être aménagée pour être utilisée pour l'irrigation comme dans l'exemple des fermes de *Sun World* dans le désert Mojave.

Quels que soient les moyens utilisés par Dieu pour accomplir ce miracle, nous savons que les résultats en seront glorieux.

Des résultats glorieux

La prophétie d'Esaïe prédit la gloire de ces déserts, qui seront comme la « gloire du Liban » (Esaïe 35:2). Le Liban est une région de chaînes de montagnes qui peut stocker l'eau sous forme solide comme la neige. Ceci est mentionné en Jérémie 18:14.

Au milieu des montagnes se trouve une vallée riche en produits agricoles. Les cèdres du Liban sont souvent mentionnés dans la Bible ; ce bois précieux fut d'ailleurs utilisé pour la construction du Temple de Salomon en Israël (1 Rois 5:6).

D'autres plantes magnifiques poussent également dans cette vallée. La région est connue comme étant celle de l'Hermon et elle est citée dans le psaume 133:3 dans le passage sur « la rosée de l'Hermon ». La gloire du Liban inclut par conséquent l'eau qui fait croître des arbres forts et fournit de quoi irriguer les récoltes de l'Hermon.

Ce changement sur la surface de la terre est décrit dans le verset 2 comme étant la « splendeur du Carmel et de Saron ». Carmel est situé au pied du mont Carmel ; il est décrit ainsi par un écrivain : « sa surface est recouverte d'une végétation luxuriante et constante ». Les plantes vertes y croissent en permanence.

On trouve trois endroits dans la Bible appelés Saron mais beaucoup pensent que ce lieu se rapporte à la région adjacente de la Lydie. Il s'agit de cette large et riche bande de terre située entre les montagnes de la Palestine centrale et la mer Méditerranée. A nouveau, la gloire consiste en de riches produits agricoles.

La mission de l'Eglise

Le trente-cinquième chapitre d'Esaïe est bien connu, pas seulement pour cette prophétie sur le désert qui fleurira comme la rose, mais également pour les merveilleuses conditions de travail qui seront établies dans le royaume de Dieu. Tout d'abord, le mal doit être réprimé. Cette tâche sera confiée à l'Eglise et à son Seigneur.

Est-ce que l'Eglise sera en mesure de combattre les mauvais penchants du monde ? Oui, car Satan sera lié pour 1000 ans afin qu'il ne puisse plus tromper les nations jusqu'à ce que les 1000 ans soient accomplis (Apocalypse 20:3).

Pendant ces années la mission du Seigneur en tant que « Soleil de Justice », consistera à bénir toute l'humanité car la « guérison » sera sous ses ailes (Malachie 4:2).

L'Eglise partagera avec lui ce travail de bénédiction du monde. Ceci n'est pas une proposition nouvelle que fait Dieu. C'était déjà le plan et le dessein de Dieu avant même la fondation du monde.

Il s'agit de l'Evangile ou de la bonne nouvelle qui fut d'abord annoncée à Abraham : « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12:3).

Dieu a prévu de bénir tous les membres de la race humaine — toutes les familles de toute langue — en prévoyant que cette bénédiction se déverserait sur elles par la semence d'Abraham. La nation juive en était tout simplement la semence imagée ; la semence dans la réalisation de l'image étant Christ-Jésus, la tête, et l'Eglise, son corps (Galates 3:16,29). Le monde doit attendre ses bénédictions jusqu'à ce que l'Eglise soit complète et passée au-delà du voile pour s'asseoir avec Christ sur son trône.

Le travail de bénédiction du Christ ne peut pas commencer avant que l'Eglise soit complète. Alors tout genou fléchira et toute langue le confessa, et la connaissance de Dieu couvrira la terre entière (Philippiens 2:10,11 ; Habacuc 2:14).

Dieu a prévu que de même que tous meurent en Adam tous revivront — en obtenant à nouveau le privilège de la vie éternelle — par les mérites du sacrifice de Jésus. L'obtention de la vie éternelle dépendra de la manière dont ce privilège sera utilisé. Personne ne sera contraint ou forcé.

La majeure partie de l'humanité aujourd'hui a du respect pour la justice. Si la pratiquer amenait une récompense certaine, l'homme préférerait incontestablement faire le bien. Beaucoup disent qu'ils ont été presque contraints à faire le mal. Très peu seulement sont désireux de renoncer au péché et de marcher dans le chemin étroit de l'obéissance et du sacrifice de soi.

Ceux qui font ainsi durant l'âge de l'Evangile obtiendront une récompense spéciale, et les autres qui aiment la justice et haïssent l'iniquité bénéficieront d'une assistance totalement libre en étant soumis aux règles du royaume de Christ. Ils seront assistés dans leurs efforts pour pratiquer la justice.

Les Ecritures déclarent que la mort fut la condamnation originelle dans le cas du péché d'Adam, et cette condamnation restera toujours la même pour le péché (Ezéchiel 18:4). Dans l'âge à venir, quiconque péchera volontairement mourra de la seconde mort, de laquelle on ne pourra plus ressusciter ; il n'y aura plus de rédemption, d'espoir de salut.

La terre deviendra la future maison de l'homme

Avant que le péché n'entre dans le monde, les mesures divines relatives à un environnement parfait pour nos premiers parents étaient le jardin d'Eden. Le futur tel qu'il est décrit par la Parole de Dieu, sera le paradis restauré.

La terre entière sera rendue magnifique, fructueuse, heureuse et sans péché. Les conditions seront idéales, Dieu : *« essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses (le péché et la mort) ont disparu. Voici, je fais toutes choses nouvelles »* (Apocalypse 21:4,5).

L'apôtre Paul parle de ces glorieux *« temps de rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes »* (Actes 3:21).

Au temps choisi par Dieu, la terre sera ramenée à la perfection à laquelle Il l'avait destinée initialement, comme cela était illustré dans le jardin d'Eden.

Ce temps est tout proche et les promesses de bénédictions certaines. Les systèmes d'irrigation et l'approvisionnement de l'eau depuis les nappes phréatiques souterraines, acheminée par les aqueducs sont les accomplissements des prophéties qui appartiennent à la préparation des bénédictions de la terre ! *« Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude ; Le désert et le pays aride se réjouiront ; La solitude s'égaiera, et fleurira comme une rose »* (Esaïe 35:6,1).

Après que Dieu ait créé différents ordres d'êtres spirituels, Il fit l'homme « de peu inférieur aux anges » (Psaumes 8:5). La race humaine a commencé avec Adam et Eve qui ont eu la possibilité de saisir et d'apprécier les dispositions divines à leur égard contrairement au genre animal. Le fait que le péché ait résulté de la tromperie astucieuse de Satan et abouti à la sentence de mort d'Adam ne signifia pas que le Père Céleste

avait changé ses dispositions. Le dessein qu'il a depuis le début n'a jamais changé.

Nous voyons la raison pour laquelle la terre entière n'a pas été aussitôt transformée en Eden. En effet, Dieu a permis à l'homme de passer par une épreuve car il avait prévu que l'homme pécherait. Dieu créa un Eden parfait tout en laissant le reste de la terre dans une condition inachevée.

C'est pourquoi Dieu dit à Adam après qu'il eut péché : *« Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain »* (Genèse 3:17).

La bénédiction de l'homme sur une terre imparfaite

Dieu aurait pu rendre toute la terre parfaite aussi facilement qu'il avait « planté » le petit jardin d'Eden. Cependant il avait prévu que si la terre avait été parfaite les affres de la mort auraient été plus longues et la dégradation de l'homme plus grande. La malédiction de la terre a été un facteur qui a empêché l'humanité de commettre de plus grandes iniquités.

La sentence : *« C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain »*, se révéla être une bénédiction pour apprendre à l'homme les leçons de l'expérience de la lutte avec la terre pour sa subsistance. Comme le Créateur disant à l'homme qui regardait la malédiction de la terre : « c'est pour ton Salut », ainsi l'homme a appris que « le salaire du péché c'est la mort ». (Romains 6:23)

Le Père Céleste n'a toutefois pas changé son plan. Lorsque le royaume sera établi, la terre donnera tout son fruit ; car Dieu nous assure qu'Il *« rendra glorieux le lieu où reposent ses pieds »* (Esaïe 60:13).

Un des signes de l'approche du royaume de Dieu est le fait que la connaissance augmentera (Daniel 12:4). Cela a été entre autres dans le domaine de l'horticulture. Les beaux fruits et les superbes fleurs en sont une magnifique illustration ! Il est difficile de s'imaginer quelque chose d'aussi proche de la perfection que l'Eden primitif ou l'Eden qui sera bientôt établi sur toute la terre !

En se référant au « temps de rétablissement », le prophète déclare que « la terre donnera ses produits » (Psaume 67:7). Nous avons vu les travaux préparatoires pour l'accomplissement de cette promesse.

Pourquoi est-ce que la terre n'a pas encore été rendue glorieuse ? Dieu permet d'abord à l'homme de se multiplier et d'apprendre par sa propre expérience les conséquences du péché. Les anges ont appris la leçon du péché par l'observation.

L'humanité apprendra une seconde leçon

Dieu choisit l'Eglise pendant le présent âge de l'Evangile. Lorsque l'Eglise sera complète, l'humanité aura l'opportunité d'apprendre la leçon de la justice. Ce temps de relèvement est décrit dans la Bible comme « un temps de rétablissement » — le rétablissement de ce qui avait été perdu. Puisque ce qui avait été perdu était la perfection humaine et le bonheur édénique, l'humanité recevra des bénédictions terrestres plutôt que spirituelles.

La volonté divine s'accomplira. La terre sera amenée à la perfection durant les 1000 ans du règne du Messie. Toutefois, la partie la plus importante à propos du travail de restitution concerne l'homme. Partout sur terre, le cœur dur comme une pierre et égoïste de l'homme devra disparaître et être rétabli à la ressemblance divine.

L'inhumanité de l'homme envers l'homme

Près de 2000 années de prédication montrent que vouloir guérir l'inhumanité de l'homme n'est pas dans notre pouvoir. Très peu de personnes désirent rechercher l'esprit du Seigneur empreint de douceur et de compassion.

Le grand Roi de Gloire est également le Bon Docteur. Lui seul est capable de guérir la maladie du péché et ses conséquences. A travers lui la promesse divine concernant Israël se réalisera : *« j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair »* (Ezéchiel 36:26).

Ce travail commencera avec Israël et s'étendra à toutes les familles de la terre, en vue de relever toutes les personnes obéissantes et désireuses de sortir du péché et de la mort, à la même condition que celle qui fut perdue en Eden et rachetée au Calvaire. Alors les magnifiques promesses d'Esaïe 35 seront accomplies. La terre rendue parfaite abritera pour toujours l'homme glorieux racheté.

L'administration de Christ

Dieu a prévu de faire une Nouvelle Création et Il achèvera ce travail lorsque l'Eglise glorifiée sera associée à son Seigneur à la nature divine, bien au-dessus des autorités, des puissances et de tout nom.

Et finalement, comme le déclarent les Saints Ecrits, on entendra « *toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer* » dire « *A celui qui siège sur le trône et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !* » (Apocalypse 5:13).

Alors l'Eternel rassemblera tous les fidèles, aussi bien ceux dans les cieux que sur la terre, sous la direction de Christ, dont la tête est Jéhovah. (Ephésiens 1:10)



Association des Etudiants de la Bible

Qu'en est-il de la résurrection ?

Verset mémoire : *« Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. »* — 1 Corinthiens 15:20,22

Texte choisi : 1 Corinthiens 15:20-27, 35-44

Un enseignement fondamental de Christ et de ses apôtres est la chute de l'homme dans le péché et sa punition — la mort. Sur ce point, l'apôtre Paul dit : *« Ainsi donc, comme par une seule offense [celle d'Adam] la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice [celui de Jésus] la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes »*(Romains 5:18).

En 1 Corinthiens 15:21-23, Paul explique : *« Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ »*.

Il explique dans une autre lettre : *« Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi par la grâce de Dieu, il a souffert la mort pour tous »* (Hébreux 2:9).

L'homme parfait, Adam, est celui qui a péché et a été condamné à mort. Afin de le racheter, il était nécessaire qu'un homme soit comme lui, une rançon (un prix correspondant), un homme parfait, pas un homme pécheur comme la race, mais saint, sans méchanceté, pur, sans tache, séparé des pécheurs, dans la condition d'Adam au moment où il pécha.

La vierge Marie donna naissance à un tel homme parfait après que la vie du Logos fut transférée dans son ventre. Jésus devint le rédempteur de toute l'humanité. Mais quelqu'un demandera : *« Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps viennent-ils ? »* (1 Corinthiens 15:35). Ce ne sera pas le corps qui meurt qui sera ressuscité. Ce corps-là retourne

dans la poussière. Au matin du règne du Messie, Dieu, par Lui, accordera à chacun de la race d'Adam « *un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre* » (verset 38).

Les quelques saints, cohéritiers et associés de Christ prendront part à la première résurrection, à la gloire, l'honneur et l'immortalité, la nature divine. Puis viendra la bénédiction de Dieu sur le monde, il lui donnera un corps terrestre comme part du programme de restitution. C'est évidemment beaucoup plus raisonnable pour Dieu de donner un corps nouveau que de restituer le même corps, comme certains le supposent. Pas un passage dans les Ecritures ne mentionne la résurrection du corps.

Bien que la prophétie, « *Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé* » (Luc 2:14) ne se soit pas encore réalisée, la naissance de Jésus bébé fut un pas dans cette direction ; sa mort sur la croix un autre ; la résurrection et l'ascension glorieuses de Jésus au niveau spirituel furent d'autres pas significatifs. La présentation des mérites de son sacrifice à la Justice Divine fut encore un autre pas dans cette direction.

La sélection de l'Eglise comme l'épouse du Messie en est un autre, presque complet. L'établissement du royaume messianique de 1000 ans complétera la prophétie bénie telle qu'elle est décrite en Jean 5:28,29 : « *Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement* ».

La bénédiction promise de toutes les familles de la terre approche (Genèse 22:18).



Association des Etudiants de la Bible

De la souffrance à la gloire

Verset mémoire : *« Nous sommes pressés de toutes manières, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir, persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus. » — 2 Corinthiens 4:8, 9*

Texte choisi : 2 Corinthiens 4:5-18

En s'adressant aux frères de Corinthe à propos des expériences nécessaires de l'Eglise, Paul essaye d'expliquer ce qu'il a déjà dit à d'autres congrégations. *« C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut rentrer dans le royaume de Dieu »*(Actes 14:22).

Certains membres de l'Eglise de Corinthe pensaient différemment. Dans sa première lettre Paul leur dit : *« Déjà, vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner. Et puissiez-vous régner en effet, afin que nous aussi nous régions avec vous »* (1 Corinthiens 4:8).

L'erreur dans laquelle certains se trouvaient était due au fait qu'ils pensaient que la période de mise à l'épreuve était finie et que le temps de gloire était arrivé. Paul usa de sarcasmes pour bien les mettre en garde : *« Nous sommes fous à cause de Christ, mais vous, vous êtes sages en Christ ; Nous sommes faibles, mais vous êtes forts. Vous êtes honorés, mais nous sommes méprisés ! »* (verset 10).

Dans sa seconde lettre, l'apôtre s'assure qu'ils ne perdaient pas de vue la nécessité de souffrir pour Christ. Il prend sa propre expérience comme modèle, en soulignant que Dieu est conscient de leurs difficultés et que par son immense puissance, Il les fera triompher. Paul a décrit le glorieux ministère de réconciliation qu'ils s'efforcent (et nous aussi !) de mettre en pratique, utilisant le don de la loi à l'Israël naturel comme une image et la comparant ainsi à la nouvelle alliance qui sera établie par le ministère de l'Eglise.

Afin d'être apte à ce ministère, il faut endurer des difficultés. Celles ci ne peuvent absolument pas être comprises par le monde qui est aveuglé par l'adversaire (2 Corinthiens 4:4).

Par contraste, leurs expériences (ainsi que les nôtres) sont comparables à la préparation de la terre pour être habitée, lorsque Dieu commanda à la lumière de briller hors des ténèbres (Genèse 1:3). La lumière de Dieu brilla dans leur coeur, leur donnant (ainsi qu'à nous) « *La connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ* » (2 Corinthiens 4:6).

D'autre part, nous sommes toujours liés par notre corps, ayant ce trésor dans un vase terrestre (verset 7). Ceci parce que la gloire revient à Dieu et non à nous.

Bien que le chemin pour participer au ministère traverse les souffrances de nos présentes expériences, il n'y a pas de comparaison avec la gloire qui sera la nôtre ! C'est pour cela que l'apôtre Paul fait allusion à ces difficiles expériences. « *Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire* » (2 Corinthiens 4:17).

Aucun obstacle ne peut empêcher cette réalisation car la puissance de Dieu en atteste. De plus nous savons : « *Sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence* » (verset 14). Comme Paul l'explique, tout cela est pour notre bénéfice, afin que la grâce qui atteint de plus en plus de monde puisse susciter de la reconnaissance à la gloire de Dieu.

Le sacrifice de nos vies montre notre volonté à mourir avec Jésus. Nous faisons ainsi, afin que nos vies (notre caractère) puissent être révélées en nous et nous nous efforçons (Romains 8:29) « *A être semblables à l'image de son Fils* ». Ceci est la gloire qui sera atteinte à l'accomplissement des souffrances de temps présent.



De la tristesse à la joie

Verset mémoire : « *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance !* » — 2 Corinthiens 2:14

Texte choisi : 2 Corinthiens 2:4-17

L'apôtre Paul fonda l'Eglise de Corinthe à la fin de son second voyage avec Timothée et Silas. Il passa deux années avec eux, avant de rentrer à Jérusalem. Sur le chemin du retour, Paul fit une halte à Ephèse et bien que les Juifs lui demandèrent de rester, il ne put le faire, mais promit de revenir.

Il revint en effet lors de son troisième voyage, après avoir visité d'autres assemblées qu'il avait établies lors son premier voyage. Alors qu'il était à Ephèse des nouvelles lui arrivèrent par l'intermédiaire de la famille de Chloé, concernant les divisions et les problèmes qui étaient apparus dans l'Eglise de Corinthe. Ceci motiva Paul à écrire une lettre qui les condamnait sévèrement.

Après avoir envoyé sa lettre, il s'inquiéta au sujet de ses paroles qui avaient été dures et il pensa qu'une explication directe était nécessaire. Cependant, la situation à Ephèse était si pressante qu'il ne pouvait se rendre à Corinthe comme il le voulait.

Paul choisit la meilleure solution en envoyant Tite voir quelles étaient les réactions à sa lettre. Finalement, après de longs mois d'anxieuse attente, Tite revient avec un compte rendu positif de l'effet de cette lettre sur les frères. La seconde lettre de Paul aux Corinthiens exprime la satisfaction de Paul en apprenant la manière dont ils ont reçu sa lettre de réprimande.

Il y avait en particulier une personne qui avait eu une conduite immorale, et apparemment quand l'attention de l'Eglise fut attirée la majorité fut d'accord avec Paul et ils décidèrent d'agir en conséquence.

Leur écrivant de nouveau, Paul leur dit : « *C'est dans une grande affliction, le coeur angoissé, et avec beaucoup de larmes, que je vous ai*

écrit, non pas afin que vous fussiez attristés, mais afin que vous connaissiez l'amour extrême que j'ai pour vous. Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi qu'il a attristé, c'est vous tous, du moins en partie, pour ne rien exagérer. Il suffit pour cet homme du châtement qu'il lui a été infligé par le plus grand nombre » (2 Corinthiens 2:4-6).

Plutôt que de punir davantage le frère, il recommande : *« Vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive »* (Verset 7).

Il y a beaucoup d'expériences que nous rencontrons sur notre chemin de chrétien au cours desquelles nous commettons de grandes erreurs. Si une réelle repentance est manifestée de la part de l'offenseur lorsque nous lui soulignons la chose, nous devrions être prêts à pardonner et à reconforter.

Autrement nous tombons directement dans les pièges de Satan (verset 11). Satan peut exercer une forte influence sur nos décisions si nous le lui permettons. Si nous restons fermes dans de bons principes et que nous sommes prêts à pardonner à ceux qui se repentent, nous dégageons une « bonne odeur » vers Dieu (verset 15).

Cette expression nous rappelle l'encens sur l'autel d'or dans le lieu Saint du Tabernacle, représentant l'obéissance des saints. L'obéissance manifestée pendant les dures épreuves peut être comparée au parfum qui se dégage lorsque l'encens rentre en contact avec les braises incandescentes. Combien nous sommes heureux que le Père soit prêt à pardonner par l'intermédiaire de son Fils, et que nous ayons la possibilité d'exprimer notre joie par la prière (Apocalypse 8:3).



« Selon l'ordre de Melchisédek »

HEBREUX — CHAPITRE SEPT

Versets 1, 2

« En effet ce Melchisédek, roi de Salem, Sacrificateur du Dieu Très Haut, qui alla à la rencontre d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout, qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix »

C'est au chapitre 5, aux versets 6, 10 et 11, que Paul mentionne d'abord Melchisédek comme une figure du Christ, et il écrit là qu'il a « beaucoup de choses » à dire au sujet de lui, des choses qui sembleraient « dures à supporter pour les Hébreux » parce que, comme l'explique l'Apôtre, ils étaient devenus « lassés d'entendre ».

Et dans le dernier verset du chapitre 6, Jésus est désigné comme « un souverain sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek ».

Dans le septième chapitre, Paul détaille les « beaucoup de choses » concernant Melchisédek qui s'avère être un type de Christ, le sacrificateur régnant de l'âge Millénaire. Ce chapitre entier est consacré à montrer combien, de toutes les formes, typique et antitypique, le sacerdoce de Melchisédek était plus grand que l'Ordre d'Aaron.

Melchisédek était à la fois un roi et un sacrificateur, et du point de vue divin, un sacrificateur souverainement honoré. Abraham, un ami de Dieu sur la base de sa foi, était suprêmement honoré par Jéhovah, mais Abraham payait cependant une redevance à Melchisédek, lui donnant la dîme de tout le butin de la bataille remportée sur les rois qui avaient capturé son neveu Lot (Genèse 14:18-20).

Le nom de Melchisédek est très significatif, se composant de *melek*, signifiant « roi », et *tsedeq*, signifiant « justice ». Il était réellement roi de Salem. Salem signifiant « paix », Melchisédek était donc « roi de paix ». L'image de Melchisédek était ainsi clairement définie, celui dont

le prophète Esaïe a écrit que « *l'accroissement de son empire et de la paix n'aurait pas de fin* » (Esaïe 9:6).

Verset 3

« Sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie, mais assimilé au Fils de Dieu, demeure sacrificateur à perpétuité »

La pensée évidente de ce texte est que Melchisédek n'avait ni père ni mère dans le sacerdoce, c'est-à-dire qu'il n'avait pas hérité cette charge de ses parents, mais que cette charge lui avait été donnée directement par Dieu.

Paul souligne ce point afin d'ôter un doute que certains pourraient avoir au sujet de Jésus, à savoir que n'étant pas de la tribu de Lévi, il ne pourrait pas donc être sacrificateur. Dans l'arrangement de l'âge judaïque, c'était Dieu qui avait institué la tribu de Lévi, d'où devaient être choisis les Sacrificateurs. De la même manière, Dieu a eu toute autorité pour en appeler d'autres à ce sacerdoce. C'est ce qu'Il fit dans le cas de Melchisédek, ainsi que de Christ, le Melchisédek antitypique.

Dans l'ordre d'Aaron du sacerdoce, il y avait une règle de succession, mais celle-ci n'existait pas dans l'ordre supérieur, celui de Melchisédek. Melchisédek n'a eu ni prédécesseur ni successeur dans le sacerdoce. A cet égard il était comme « le fils de Dieu » qui de la même manière est le seul à ce niveau le plus élevé de sacrificature. Paul explique que la signification typique de ceci est que Christ est « un Sacrificateur pour toujours ».

Versets 4-10

« Mais considérez combien grand était celui à qui même Abraham donna une dîme du butin, lui le patriarche. Et ceux d'entre les fils de Lévi qui reçoivent la sacrificature ont bien un commandement de recevoir la dîme du peuple selon la loi, c'est-à-dire de leurs frères, bien qu'ils soient sortis des reins d'Abraham ; mais celui qui ne tire pas généalogiquement son origine d'eux, a reçu la dîme d'Abraham et a béni celui qui avait les promesses. Or, sans contredit, le moindre est béni par celui qui est plus excellent. Et ici, des hommes qui meurent reçoivent des dîmes ; mais là, celui de qui il est rendu témoignage qu'il vit et, pour ainsi dire, Lévi même, qui reçoit des dîmes, a payé la dîme en Abraham, car il était

encore dans les reins de son père quand Melchisédek alla au-devant de lui. »

Le raisonnement de Paul dans ces versets est irréfutable. Abraham est considéré comme un des plus grands héros de la foi mentionnés dans la Bible, sinon le plus grand. En Romains 4:13, il est désigné comme *« l'héritier du monde »*. Pourtant il paya la dîme à Melchisédek, et, comme l'indique Paul, *« le moindre fut béni par le plus excellent »* (verset 7).

Le chef de la tribu de la sacrificature d'Israël, c'est-à-dire Lévi lui-même, paya la dîme à Melchisédek alors qu'il était encore dans les reins d'Abraham. Personne de la tribu de Lévi, pas même les Sacrificateurs n'ont pu, de ce fait, être aussi grands que Melchisédek.

« Celui de qui il est rendu témoignage qu'il vit » : Il n'existe aucun enregistrement concernant la naissance ou la mort de Melchisédek. Tout ce que nous savons est qu'il a vécu. Ceci fait de lui une figure précise de la charge perpétuelle de Christ ; il est prophétiquement indiqué : *« Tu es un Sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek »* (Psaume 110:4 et Hébreux 5:6). Dans ce passage, Paul a pu également faire référence au témoignage des « deux hommes » présents au tombeau du Melchisédek antitypique, quand ils ont dit aux femmes qui cherchaient le corps de Jésus, *« Pourquoi recherchez-vous celui qui est vivant parmi les morts ? »* ou, comme autre traduction, *« pourquoi recherchez-vous celui qui vit ? »* (Luc 24:4,5).

Verset 11

« Si donc la perfection était par la sacrificature lévitique, (car c'est en relation avec elle que le peuple a reçu sa loi) quel besoin était-il encore qu'un autre sacrificateur se levât selon l'ordre de Melchisédek et qui ne fût pas nommé selon l'ordre d'Aaron ? »

Dans ce verset Paul présente encore un autre argument expliquant pourquoi les croyants devaient s'attendre à ce que le sacerdoce d'Aaron soit remplacé par un autre, plus élevé. C'était le fait que le sacerdoce lévitique ou aaronique ne pouvait pas apporter la perfection à ceux auxquels il était destiné. *« Dieu qui autrefois, à plusieurs reprises et en plusieurs manières »* (Hébreux 1:1), avait parlé aux pères juifs par les prophètes, avait prévu qu'il y aurait un autre sacerdoce établi, un

sacerdoce selon l'ordre de Melchisédek, et maintenant Paul, inspiré, précise une autre raison pour laquelle ce fait était nécessaire.

Versets 12-17

« Car la sacrificature étant changée, il y a aussi par nécessité un changement de loi. Car celui à l'égard duquel ces choses sont dites appartient à une autre tribu, dont personne n'a été attaché à l'autel ; car il est évident que notre Seigneur a surgi de Juda, tribu à l'égard de laquelle Moïse n'a rien dit concernant des sacrificateurs. Et cela est encore bien plus évident, si, à la ressemblance de Melchisédek, un autre sacrificateur se lève, qui n'a pas été établi selon la loi d'un commandement charnel, mais selon la puissance d'une vie impérissable. Car ce témoignage lui est rendu : Tu es sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédek. »

Les Hébreux qui avaient accepté le Christ ne trouvaient pas évident la nécessité des changements à faire dans la loi pour que Jésus puisse servir en tant que sacrificateur, ce qui fait que le raisonnement de Paul dans ce verset montre pourquoi ce changement était la chose logique à attendre, et ceci en harmonie complète avec l'arrangement de Dieu. Les sacrificateurs de l'ordre lévitique servaient selon des droits héréditaires. Ainsi, ils ne pouvaient commencer leur service avant l'âge de trente ans.

Jésus, cependant, n'était pas de la tribu de Lévi. De ce fait, selon cet ordre héréditaire établi par la loi, il ne pouvait être habilité à ce sacerdoce. Aussi dans le plan divin, un ordre supérieur de sacrificature a été conçu pour lui. Par hérédité, quelqu'un pouvait devenir sacrificateur selon la loi, même s'il en était indigne.

Mais sous l'ordre de Melchisédek cela était impossible. Pour sa sacrificature, Melchisédek n'avait « ni commencement de jours, ni fin de vie ». Sa généalogie ne nous est pas connue. Aucune de ses qualifications nécessaires au sacerdoce n'est enregistrée. Il était simplement un être choisi par Dieu. Et c'est cette grande caractéristique qui s'applique aussi dans le cas de Jésus, l'image de Melchisédek.

Le fait que les sacrificateurs de l'ordre d'Aaron aient *hérité* de leurs positions était une évidence de la nature temporaire de leur service. Mais concernant l'ordre de Melchisédek, c'est l'inverse. Aucun élément de temps ne fait partie de cet arrangement.

Ainsi Melchisédek est une image appropriée de la vie sans fin et du sacerdoce continu de Jésus. Comme Paul le présente, la « puissance » ou l'autorité pour nommer Christ sacrificateur était celle « d'une vie sans fin », élément en parfaite harmonie avec la prophétie qui avait prévu cette fonction.

Versets 18, 19

« Car il y a abrogation du commandement qui a précédé, à cause de sa faiblesse et de son inutilité, car la loi n'a rien amené à la perfection, et introduction d'une meilleure espérance par laquelle nous approchons de Dieu. »

« La loi ... était faible par la chair » a écrit Paul (Romains 8:3). La raison pour laquelle la loi a échoué n'était pas qu'il y avait quelque chose de mal en elle, mais c'était en raison des imperfections de ceux qui avaient essayé d'obtenir la vie sous ses dispositions. Les Israélites avaient prouvé par leurs propres échecs vis-à-vis de la loi, que ses arrangements n'étaient pas appropriés pour apporter la perfection et la vie aux êtres humains déchus. Aussi cela la rendait automatiquement caduque et ouvrait la voie à un nouvel arrangement.

Comme la loi n'a rendu personne parfait, c'était une raison supplémentaire pour susciter un autre sacerdoce, et c'est en rapport avec cela qu'il nous a été donné une « meilleure espérance », qui, en mûrissant, amènera la perfection. C'est une espérance qui inclut la perspective de servir et de régner avec Christ dans le travail futur de bénir l'humanité obéissante en lui « restituant » la perfection.

Le Christ n'est pas actuellement un sacrificateur régnant, mais nous avons l'assurance qu'il « *est toujours vivant pour intercéder pour nous* », et que par le mérite de son sang répandu, nous « *sommes comptés* » comme parfaits par Dieu (Hébreux 7:25). Ainsi, étant « *justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, et pouvons nous approcher de lui, hardiment vers le trône de la grâce* » (Romains 5:1 ; Jacques 4:8 ; Hébreux 4:16).

Versets 20, 21

« Et comme cela n'a pas eu lieu sans serment, (car ceux-là sont devenus sacrificateurs sans serment, mais celui-ci l'est devenu avec serment, par

celui qui a dit de lui : Le Seigneur a juré et ne se repentira pas : Tu es sacrificateur pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédek. »

Jésus a été non seulement nommé par Dieu pour être un sacrificateur, mais sa charge a été confirmée par un serment divin. De ce fait, plus personne ne devait avoir de doute sur sa légitimité d'être un sacrificateur, ayant pour cela un droit plus grand que ceux qui l'étaient simplement devenus par hérédité.

Verset 22

« C'est d'une alliance d'autant meilleure que Jésus a été fait le garant »

« D'autant meilleure » : ceci se rapporte à la grande autorité de la fonction de sacerdoce de Jésus indiquée par le fait qu'il a été confirmé par un serment de Dieu. L'alliance originelle de bénédiction divine, qui constitue à la fois l'espoir de l'église et celui du monde, a été confirmée par un serment divin. C'était l'alliance faite avec Abraham. C'est probablement pourquoi Paul associe la « meilleure alliance » à l'assurance du serment divin.

L'expression « meilleure alliance » contraste avec l'alliance de la loi. L'alliance principalement visée est sans aucun doute la « nouvelle alliance » promise (Jérémie 31:31). Par sa mort et sa résurrection, Jésus est devenu la « garantie » de cette alliance. Du même coup, il s'est également assuré que nous étions acceptés dans la caractéristique évoquée « en Sara » de l'alliance originale abrahamique, cette partie de l'alliance qui évoque le développement de la « postérité » qui doit bénir toutes les familles de la terre (voir Galates 3:27-29 ; 4:19-31).

Versets 23-25

« Et ceux-là étaient plusieurs sacrificateurs, parce que la mort les empêchait de demeurer ; mais celui-ci, parce qu'il demeure éternellement, a la sacrificature qui ne se transmet pas. De là vient aussi qu'il peut sauver entièrement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux. »

Quel est donc l'avantage de cet ordre de Melchisédek du sacerdoce ? C'est que Christ *« vit à jamais pour faire intercession »*, étant un Sacrificateur *« pour toujours »*. Imaginons-nous le cas d'un Israélite pieux, vivant sous l'alliance de la loi et cherchant à vivre en conformité avec la volonté de Dieu ; cet homme aurait sans doute eu besoin des

conseils de son souverain sacrificateur, précisément pour savoir comment s'approcher de Dieu et être constamment encouragé par ce dernier.

Ce contact fréquent avec le sacrificateur finirait par le rendre capable de mieux servir Dieu. Mais admettons que soudainement ce souverain sacrificateur meure. Quelle tragédie ce serait alors pour celui qui a dépendu ainsi en grande partie de lui !

Il n'en est pas ainsi de notre souverain sacrificateur, Jésus, car « *Il vit à jamais* », et il est prêt à intercéder pour nous à tout moment. Il nous comprend, il connaît chacune de nos faiblesses, et pourtant il nous aime d'un amour éternel. Il ne fait aucun doute qu'il peut sauver ceux qui « *viennent à Dieu par lui* ». Ceux qui désirent retourner à Dieu, à sa communion et à sa bénédiction sont aidés et guidés. Le mérite de Christ leur est imputé pour couvrir leurs défauts et son intercession peut faire aboutir leurs efforts. Quel sauveur ! Quel sacrificateur !

Versets 26-28

« Car un tel souverain sacrificateur nous convenait, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé plus haut que les cieux, qui n'est pas journellement dans la nécessité, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple ; car cela, il l'a fait une fois pour toutes, s'étant offert lui-même. Car la loi établit pour souverains sacrificateurs des hommes qui sont dans l'infirmité, mais la parole du serment, qui est après la loi, établit un Fils qui est consommé pour l'éternité. »

Un tel souverain sacrificateur est devenu des nôtres. Il était « *saint* », entièrement consacré à son Père Céleste, d'une dévotion incitée par l'amour et basée sur la connaissance. Il était « *innocent* », son influence était salubre. Il était « *sans souillure* », pas seulement du point de vue de la loi, mais aussi moralement. Il était « *séparé des pécheurs* », car non issu d'Adam, et il n'était pas corrompu de quelque façon que ce soit par les imperfections humaines, ce dernier fait étant d'ailleurs symbolisé par le sacerdoce lévitique dont les sacrificateurs étaient séparés de tout contact avec les morts ou avec l'impureté.

Il est maintenant « *élevé plus haut que les cieux* », référence à son exaltation quand il a été réveillé des morts, « *au-dessus de toute principauté, et autorité, et puissance, et domination, et de tout nom qui*

se nomme » (Ephésiens 1:20,21). C'est parce que Jésus a été ainsi exalté qu'il peut maintenant apparaître en présence de Dieu pour nous.

Le contraste entre le travail de sacrifice du sacerdoce lévitique et le sacrifice de Jésus apparaît dans le fait qu'eux ont dû continuer à répéter leur travail, alors que Jésus ne s'est offert qu'une fois. Les Sacrificateurs typiques offraient des sacrifices, d'abord pour leurs propres péchés, « *puis pour le peuple* », dit Paul.

Puis il explique au sujet de Jésus que « *cela, il l'a fait* » quand il s'est offert lui-même ; il a offert le sacrifice pour les péchés des membres de son corps, l'église, et aussi pour les péchés du peuple. Paul a juste expliqué que Jésus, personnellement, était saint, et séparé des pécheurs. Il avait entendu Jésus lui demander « *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » (Actes 9:4).

Jésus a ainsi reconnu ses disciples comme une partie de lui-même, et c'est pour eux qu'il s'est offert lui-même en sacrifice, ainsi que pour le monde entier. L'Apôtre Jean dit de Jésus qu'il « *est devenu propitiation pour nos péchés ; et pas seulement pour les nôtres, mais également pour les péchés du monde entier* » (1 Jean 2:2).

Jésus était parfait en tant qu'homme, et les expériences par lesquelles il est passé quand il s'est offert lui-même en sacrifice l'ont perfectionné en tant que nouvelle créature, dans le sens de le développer ou de le rendre complet. Ainsi il est devenu parfaitement qualifié pour être notre souverain sacrificateur maintenant, et celui du monde dans l'âge à venir, où son église l'assistera.

